



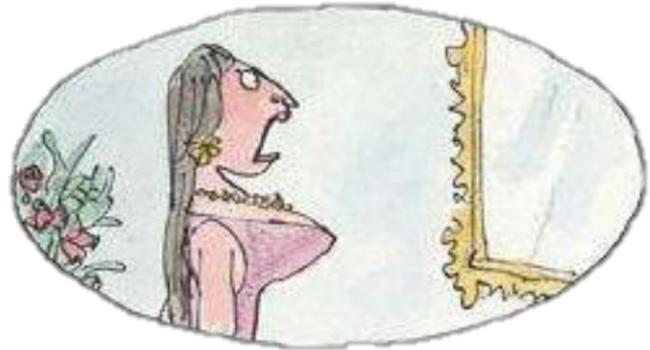
Conte détourné

Blanche neige et les 7 nains

Roald Dahl



Quand la mère de Blanche-Neige mourut,
le roi son père lui dit d'un ton bourru :
« Ah, quel ennui que de perdre sa femme !
Il faut trouver une autre dame »
-pour un roi il n'est jamais pratique
de se procurer ce genre d'article-
Il fit paraître une annonce dans les journaux :
« Roi cherche reine », disait le texte en peu de mots.
De milliers de jeunes filles il reçut la réponse,
Qui voulaient être reines par petites annonces.
Le roi déclara d'un air sournois:
« J'aimerais bien les essayer une fois ».
Il finit, par choisir pourtant une
demoiselle Machin-Chose qui possédait
un teint de rose, qui possédait un
gadget intéressant :
c'était un MIROIR MAGIQUE qu'un cadre de cuivre
ornait,
Un miroir magique qui parlait français.
Quand on l'interrogeait
Sur n'importe quel sujet
Il répondait sans hésiter.
<<Miroir, qu'y a-t-il pour le déjeuner ? >>.
Le miroir répliquait aussi sec :
Aujourd'hui, c'est purée et beefsteak >>.
La nouvelle reine, très bête et vilaine,
Demandait au miroir, chaque jour de la semaine :
<<Miroir, miroir, dis-moi un peu Qui est la plus belle à
tes yeux? >>.
Et chaque fois on entendait la ritournelle:
<<Ô Madame la reine, c'est vous la plus belle.
La plus belle de ce palais,
Belle comme un oiseau népalais !>>.
Pendant dix années, la stupide reine se
livra à sa marotte quotidienne.
Mais tout à coup, un beau jour qui ne l'était pas,
Le miroir magique brusquement déclara
: <<Reine, tu te retrouves numéro deux.
Blanche-Neige est la plus belle à mes yeux >>.
La reine encaissa mal le coup
Et cria : <<Je vais lui tordre le cou !
Son compte est bon ! Je vais la faire dépecer
Et me ferai servir ses tripes pour dîner!>>.
La reine fit venir le chasseur de la cour
Et lui ordonna : <<Emmène-la faire un tour



Quand vous serez loin, tout au fond des bois,
Enfonce-lui trois fois ton couteau dans le foie.
Ouvre ses côtes, fouille dedans
Et ramène-moi son cœur fumant ! >>.
Le chasseur entraîna l'enfant si ingénue
Au fond de la forêt, loin des sentiers battus.
Comprenant la combine, la pauvrete supplia :
<<S'il vous plaît, soyez bon et ne me tuez pas !>>.
La dague était levée, le bras était puissant,
Elle supplia encore : <<Mon cœur est innocent !>>
Du dur chasseur lui-même se ramollit le cœur
Qui fondit à l'instar d'une motte de beurre.
Il murmura : <<Allez, va-t'en, c'est bon ! >>
Et Blanche-Neige lui dit : <<Merci, ciao mon bon ! >>
Afin de se tirer d'affaire
Le chasseur va voir la bouchère
Et lui achète pour sauver sa peau
Un joli beefsteak et un cœur de veau.
<<Reine, Majesté! Déclara-t-il d'une voix forte,
ça y est! Cette petite saleté est bien morte !
Comme vous me l'aviez demandé,
Voilà son cœur dans ce paquet >>.
La reine s'exclama : <<Bravissimo! Parbleu,
J'espère que tu l'as tuée à petit feu >>
Alors (et c'est là que ça devient vraiment dégoûtant)
La reine, à table, mangea le cœur à belles dents.
(J'espère seulement qu'elle l'avait bien fait cuire,
le cœur bouilli est souvent dur comme cuir).